

Melun (77000)

## Incivilités : les bus de l'agglomération de Melun recrutent des citoyens «modèles»

Sophie Bordier | 11 Oct. 2015, 15h20 | MAJ : 11 Oct. 2015, 15h20



**Melun, le 5 octobre.** Usager depuis trente-deux ans du réseau de bus de l'agglomération, Louis Boumesbah est le premier Melibus Citoyen. (LP/Sophie Bordier.)

Ils ne seront ni médiateurs, ni agents d'ambiance, ni grands frères... Mais vous les verrez bientôt dans le réseau de bus qui sillonne l'agglomération de Melun et qui transporte chaque jour plus de 30 000 usagers. Voilà donc les Melibus Citoyens ! Une démarche originale pour promouvoir le civisme, qui n'existe nulle part ailleurs selon Olivier Naoui, le directeur d'établissement Transdev à Vaux-le-Pénil.

« Nous proposons cela aux personnels d'encadrement et d'animation de l'agglomération. Des gens qui ont une expérience en relationnel et en civisme », explique le directeur. Munis d'un badge, ces usagers assureront une présence aux côtés du conducteur. Des voyageurs « modèles », toujours souriants, aidant une personne âgée à s'asseoir, etc. Trois volontaires sont déjà « recrutés ». Une journée de sensibilisation pour mieux connaître le réseau est prévue pour eux.

L'homme qui a inspiré ce projet n'est autre que Louis Boumesbah, directeur du centre social Jules Ferry à Melun, et surtout usager du bus depuis trente-deux ans. « Petit à petit, j'ai fait connaissance avec les conducteurs. Comme eux, j'ai observé une chose : quand un usager stationne debout près d'eux à l'avant, les autres voyageurs valident leur titre de transport. » « Sans le savoir et sans le vouloir, on fait de la médiation », constate cet homme aimable qui donne souvent « un coup de main aux mamans pour hisser la poussette de leur enfant ». Il a donc vite adhéré à la démarche de Transdev. « Pour moi, c'est du civisme. Les Melibus Citoyens auront un rôle d'incitateurs. Mais nous ne sommes pas là pour engueuler les gens qui ne valident pas. » Ils seront des « adoucisseurs de climat » en somme.

Délégué du personnel, Brice Ridor (CFTC) salue la démarche. « Avoir un client debout près de nous peut inciter les autres à valider leur ticket. Cela dissuade aussi certains de nous prendre à partie quand il y a des bouchons ou du retard liés à des travaux dans certains quartiers ». Même si, selon lui, « certains collègues préfèrent éviter la discussion avec le client, voire rester derrière leur vitre anti-agression, s'ils ont déjà eu des soucis... »